Agriculture and Agri-Food Canada | Agriculture et Agroalimentaire Canada

FONDS CANADIEN D'ADAPTATION ET DE DÉVELOPPEMENT RURAL

Conseil d'adaptation rurale du Manitoba

Rapport de rendement 2001-2002

PROFIL

Le Conseil d'adaptation rurale du Manitoba (CARM) est un organisme sans but lucratif dont les membres sont des particuliers et des entreprises de l'ensemble du secteur agroalimentaire du Manitoba. En fait, des 22 membres de son conseil d'administration, 16 sont élus par les membres à l'assemblée annuelle. Le gouvernement fédéral désigne deux administrateurs votants et deux administrateurs de droit. Le gouvernement du Manitoba nomme pour sa part deux administrateurs de droit.

Le but du CARM est d'aider les Manitobains ruraux et leurs collectivités à élaborer et à mettre en œuvre des stratégies de développement durable à long terme qui auront le maximum de retombées sociales, économiques et environnementales. À ce titre, le CARM est en excellente posture pour administrer le Fonds canadien d'adaptation et de développement rural (FCADR) du gouvernement fédéral. Depuis 1997, le CARM a engagé des fonds du FCADR au Manitoba pour atteindre des objectifs mutuellement avantageux :

- favoriser la croissance à long terme, l'emploi, la diversification et la compétitivité du secteur agricole et agroalimentaire et des régions rurales du Manitoba;
- favoriser l'autonomie et l'autarcie afin que le secteur dépende moins des fonds publics;
- favoriser une plus grande collaboration, des alliances et des partenariats stratégiques entre les différentes entreprises, les segments de l'industrie et les intervenants ruraux.

Le CARM est financé par une subvention de 11,46 millions de dollars du FCADR d'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC). Le CARM finance des projets novateurs dont le but est de mettre au point de nouveaux produits, de conquérir de nouveaux marchés, de concevoir de nouvelles technologies et de nouvelles formes d'organisations. Des entreprises et des organismes sans but lucratif, dont les sociétés, les coopératives, les offices de commercialisation, les partenariats, les particuliers, les établissements et les associations industrielles, ont le droit de présenter une demande de subvention. En général, les projets approuvés peuvent être subventionnés par le CARM jusqu'à concurrence du tiers des coûts totaux, la part du CARM ne dépassant pas 100 000 $. En 2001-2002, le CARM s'est vu attribuer 990 000 $ par l'Initiative de gestion agro-environnementale (IGA). Les programmes de l'IGA, pour la première année de son mandat triennal, font l'objet d'un rapport distinct. Le CARM a également dû administrer 1,9 million de dollars de crédits provenant du Programme canadien d'agro-infrastructure (PCAI), crédits qui étaient tous engagés au 15 juin 1999.

Au cours de son cinquième exercice de financement (1er avril 2001 au 31 mars 2002), le CARM a versé plus de **1,17** million de dollars pour les subventions accordées par le FCADR à 77 projets nouveaux ou déjà amorcés auxquels l'industrie a consacré plus de **2,26** millions de dollars en contributions en espèces et en nature. Parmi ces projets, neuf initiatives ont été subventionnées conjointement par les organismes formant le Conseil du FCADR de l'Ouest (alliance entre le CARM, l'Alberta Agriculture and Food Council [AFC], la British Columbia Investment Agriculture Foundation [BCIA], le Saskatchewan Council for Community Development [SCCD], la Territorial Farmers Association [TFA] et la Yukon Agricultural Association [YAA]). Le Conseil a été créé en 1999 en vue d'adopter une démarche axée sur les services à la clientèle en ce qui concerne l'administration des projets qui ont une incidence sur plus d'une province ou d'un territoire de l'Ouest. Le CARM continue d'attacher de l'importance aux services à la clientèle, comme en témoigne la flexibilité qu'il offre de soumettre des propositions accélérées lorsqu'on est pressé par le temps. Cette année, le CARM administre 28 projets entrepris les années précédentes, en plus des 39 projets lancés au cours de l'exercice 2001-2002. Des 131 initiatives financées depuis l'approbation du premier projet en 1997, 70 ont été menées à terme.

PORTÉE

Dans son plan stratégique, le CARM indique qu'il incitera les particuliers, les groupes, les collectivités et les organisations, notamment les communautés autochtones, à soumettre des propositions novatrices au Conseil en vue d'obtenir des fonds. Tous

les segments du secteur agricole et agroalimentaire, notamment les établissements, les organismes, les agro-entreprises, les groupements de producteurs spécialisés et les simples particuliers, sont admissibles à l'aide du Conseil. Par ailleurs, le conseil d'administration du CARM a mis sur pied quatre comités proactifs axés sur les initiatives qui feront du Manitoba un chef de file en matière d'utilisation durable des ressources environnementales, qui favoriseront et appuieront l'adoption de pratiques de mise en marché, de procédés et de produits novateurs, qui exploiteront les possibilités à valeur ajoutée et qui produiront des denrées alimentaires salubres et nutritives conformes aux demandes des consommateurs.

Principaux groupes visés (bénéficiaires)

Le CARM a contribué à tout un éventail de projets au cours de l'exercice 2001-2002. Plusieurs de ces projets ont été menés à terme, d'autres ne font que commencer et la plupart se poursuivent depuis plusieurs années. La portée de ces projets est considérable. Voici un avant-goût des travaux novateurs que le FCADR appuie au Manitoba à l'heure actuelle.

En 2001, la production porcine au Manitoba s'est chiffrée à 5,9 millions de têtes, soit 25 p. 100 de la production du Canada. Ce volet de l'industrie du bétail de la province a récolté plus de 800 millions de dollars de recettes agricoles en 2001. Or, l'industrie doit relever sa part de défis. Le CARM finance plusieurs grandes études dont le but est d'aider l'industrie porcine à atteindre la durabilité dans les collectivités rurales. Par exemple, une étude pilote visant à adopter un système de gestion de l'environnement conforme à la norme ISO 14000 donnera la chance aux 1 500 éleveurs de porcs de la province de gérer tous les paramètres environnementaux de leur exploitation en une seule activité de gestion et leur permettra de démontrer les efforts que chacun déploie en matière de gérance de l'environnement.

Par ailleurs, l'adoption d'un programme de protection du prix minimum du porc dans tout l'Ouest devrait grandement contribuer à stabiliser les recettes des producteurs. Les trois conseils du FCADR dans les Prairies appuient ce projet. Ce programme sera accessible à tous les producteurs de porcs de l'Ouest et sera administré par des groupes de producteurs dans les trois provinces des Prairies.

Les producteurs de porcs au Manitoba tireront également parti d'un nouveau mode de production et de mise en marché du porc en réseau dirigé par Dynamic Pork, projet réalisé conjointement par des producteurs de porcs et une société céréalière des Prairies. Le CARM a financé le plan d'activités qui a mené à la création fructueuse de plusieurs réseaux de mise en marché du porc dans la province. Les quelque 1 500 producteurs de porcs du Manitoba tireront également avantage d'une étude, financée par le CARM, sur les préférences des consommateurs japonais en matière de viande porcine. Bien que le Japon soit déjà un important marché d'exportation du porc manitobain réfrigéré, cette étude fournira des instruments de mise en marché susceptibles de multiplier les ventes, ce qui profitera en définitive aux producteurs, aux distributeurs et aux transformateurs de l'industrie porcine.

La mise au point d'un système d'administration et de formulation de vaccins sans aiguilles profitera à tous les éleveurs de bétail du Canada de deux façons. D'une part, les éleveurs verront augmenter leurs recettes agricoles grâce à une baisse des pertes découlant de la baisse de qualité de la viande autour au foyer d'injection en raison des réactions aux vaccins. Ce système procurera d'autres avantages grâce à la conquête de nouveaux marchés d'exportation pour les animaux qui auront reçu des quantités moindres d'antibiotiques.

Tous les éleveurs de bétail du Manitoba profiteront vraisemblablement de plusieurs projets subventionnés par le CARM qui visent à améliorer notre connaissance de la production fourragère et des pratiques de pâturage. C'est ainsi que l'Association de gestion des sols et de l'eau de Brandon dirige une étude dont l'objectif est de réduire les coûts d'élevage du bétail en concevant un système de gestion qui permet d'utiliser des fourrages vivaces et annuels en vue de prolonger la saison de pâturage et de réduire les coûts d'alimentation. La Delta Ag Conservation Co-op a entrepris un projet de démonstration qui illustre la façon dont le secteur agricole et le secteur faunique peuvent collaborer pour promouvoir la diversification durable du bétail et des récoltes. Ce projet a pour but de multiplier le nombre de têtes de bétail et de convertir des terres cultivables marginales en fourrages.

Les éleveurs de bétail et de chèvres du Manitoba bénéficieront d'une idée nouvelle, c'est-à-dire mettre les deux espèces à paître dans des pâturages contaminés par l'euphorbe ésule. Le CARM subventionne ce projet de recherche placé sous l'égide de l'organisme Manitoba Cattle Producers. Les éleveurs de chèvres de la province bénéficieront par ailleurs d'une étude financée par le CARM dont l'objectif est de renforcer l'industrie de l'élevage des chèvres par l'augmentation de la production fourragère.

Le CARM a beaucoup contribué à faciliter la diversification en accordant des fonds à la Manitoba Sheep Association pour lui permettre de saisir les possibilités d'adaptation au sein de l'industrie ovine. La MSA a conçu une stratégie multipartite en vue de tirer parti des occasions ainsi décelées. Par ailleurs, la Bison Association of Manitoba a pris part à une initiative destinée à multiplier les ventes de viande de bison en faisant mieux connaître auprès des consommateurs cette industrie et ses produits et en permettant aux éleveurs de bisons actuels ou éventuels d'améliorer leurs techniques de gestion et de commercialisation.

Le CARM a ciblé les quelques 130 aviculteurs de la province en finançant la conception et la mise en œuvre d'un programme de validation dont le but est d'assurer que les aviculteurs enregistrés dans la province se conforment au Programme de salubrité des aliments à la ferme des Producteurs de poulet du Canada, un programme axé sur le système HACCP.

Les 650 éleveurs de bovins laitiers du Manitoba possèdent le cinquième plus gros cheptel de vaches au Canada. La production par vache augmente si bien que, même si le nombre de vaches a régulièrement baissé, les éleveurs commerciaux de bovins laitiers ont vendu 2 p. 100 de plus de lait et de crème en 2000 que l'année précédente. Les marges sont serrées, de sorte que le CARM a décidé de financer une étude visant à trouver des façons d'optimiser les paramètres de récolte et de transformation afin de maximiser la production laitière au moyen des systèmes de fourrage en grosses bottes.

Les problèmes de gestion du fumier affectent tous les éleveurs de bétail et alimentent la controverse dans les régions tant rurales qu'urbaines. Le CARM subventionne la recherche de solutions à plusieurs problèmes de fumier, notamment la gestion du phosphore dans le purin, l'équilibre régional en phosphore et en l'azote dans le purin, la gestion des odeurs et la gestion du fumier dans les exploitations de naissage.

En raison du nombre croissant de porcs, de bovins et de poulets, Keystone Agricultural Producers a adopté une démarche proactive afin de sonder les moyens de procurer à l'industrie canadienne du bétail des sources d'aliments économiques qui ont une forte teneur énergétique. Le CARM a contribué à la mise en œuvre d'un programme d'amélioration génétique du blé à rendement ultra-élevé résistant à la fusariose. L'introduction de nouveaux cultivars de blé aura des incidences sur les 8 000 producteurs de blé et de céréales du Manitoba, de même que sur tous les éleveurs de porcs et de volaille de la province.

La production sans pesticides (PSP) se poursuit, offrant aux producteurs classiques la possibilité de cultiver leurs produits moyennant une baisse de leurs coûts de production pour les marchés émergents des denrées alimentaires sans pesticides. Le CARM a contribué à la mise au point de la technologie et il finance aujourd'hui la création d'une association de production végétale sans pesticides et la conquête de nouveaux marchés pour les céréales et les produits céréaliers cultivés sans pesticides.

Le CARM finance par ailleurs la mise au point d'un nouveau dépôt de données sur le Web qui fournira des données sur la Société d'assurance-récolte du Manitoba afin d'aider les cultivateurs, les chercheurs, les gouvernements et les agro-entreprises de la province à gérer leurs activités à l'aide de données plus précises et plus à jour.

Un groupe de cultivateurs très versés dans les systèmes de culture sans labour est actuellement consulté pour déterminer les caractéristiques les plus souhaitables et les préférences relatives à un semoir pneumatique sans labour à dérangement minimum. Les résultats du sondage permettront de concevoir et de fabriquer un prototype adapté aux conditions pédologiques argileuses du Manitoba. Les perceuses à disque existantes pour semis direct n'arrivent pas à couper la paille, qu'elles enfoncent plutôt au fond d'un andain, ce qui se traduit par un mauvais contact entre la semence et le sol et par une piètre germination des semences.

Le CARM a appuyé la mise au point d'une installation boulangère expérimentale à l'Institut international du Canada pour le grain à Winnipeg. Ce nouveau laboratoire a officiellement ouvert ses portes au printemps 2002. L'Institut procure une aide de recherche technique et des services à la clientèle à l'industrie canadienne des minoteries et des boulangeries et aux nombreux clients étrangers de la Commission canadienne du blé.

Un projet financé conjointement par les trois conseils du FCADR aboutira à la publication d'un guide actualisé sur la culture de la pomme de terre à l'intention des cultivateurs de toutes les Prairies. Les nouvelles technologies qui ont fait leur apparition depuis la dernière révision effectuée du début au milieu des années 1990 ont rendu nécessaire l'actualisation de ce manuel. La superficie affectée à la culture de la pomme de terre dans les trois provinces a augmenté de façon spectaculaire depuis cinq ans. Au Manitoba, on prévoit que la production augmentera de 50 p. 100 au cours des prochaines années. Ce guide

profitera aux quelque 150 cultivateurs dont la production de pommes de terre est destinée au marché de la transformation. Ces cultivateurs emploient chaque année plus de 1 500 travailleurs tant à temps plein qu'occasionnels. Les usines de transformation emploient pour leur part plus de 1 000 travailleurs. Ce guide fournira une aide précieuse à l'industrie de la pomme de terre du Manitoba qui est en pleine expansion et contribuera à assurer la rentabilité des collectivités du Manitoba.

Les producteurs du Manitoba étudient de nouvelles récoltes comme l'argousier – qui présente des possibilités particulières pour l'industrie des produits cosmétiques. La culture de cet arbuste ne pose pas le moindre problème, mais ce n'est pas le cas de la récolte des fruits. Le CARM a financé un projet afin de concevoir une cueilleuse mécanique des fruits de l'argousier. Les milliers d'agriculteurs qui ont planté des argousiers dans leurs plantations brise-vent s'intéressent vivement à ce projet.

Les 60 producteurs commerciaux d'amélanchier de la province ont tiré profit des recherches subventionnées par le CARM dont le but était de mettre au point une unité et une méthode de congélation à la ferme afin de prolonger le créneau de mise en marché des petites poires de l'amélanchier.

Tous les habitants du Manitoba ont aujourd'hui accès à des données conviviales et instructives sur le secteur agricole de la province, grâce à une publication trimestrielle subventionnée par le CARM. Croissance Manitoba coordonne la publication de la revue *Savour*, distribuée gratuitement chez tous les détaillants en alimentation. Cette revue publie des articles sur les producteurs, les transformateurs et les chefs cuisiniers du Manitoba. Son lectorat potentiel est d'au moins un million d'habitants dans la province.

Intermédiaires/co-exécutants

Titre du projet et demandeur	Co-exécutants
Protection du prix minimum du porc, Western Pork Council	Keystone Vegetable Producers Assoc., Université du Manitoba, Agriculture et Alimentation Manitoba, Peak of the Market, McCain Foods, Kroeker Farms, DGH Engineering, Midwest Food and Products, Seed Growers Assoc. du Manitoba, Canada/Saskatchewan Seed Potato Growers Assoc., ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation de la Saskatchewan, Université de la Saskatchewan, ministère de l'Agriculture, de l'alimentation et du développement rural de l'Alberta, Potato Growers Alberta, Agence canadienne d'inspection des aliments
Adoption d'un modèle visant l'utilisation croissante des herbes indigènes, Université du Manitoba, R. Smith	Canadian Turf Research Foundation Forage Seed Assoc. du Manitoba Canards Illimités Consortium industriel
Dépôt de données sur la PSP sur Internet, Société de l'assurance-récolte du Manitoba	Agriculture et Alimentation Manitoba
Décontamination des équipements de lutte contre la mégachile, Manitoba Forage Seed Association.	Agriculture et Alimentation Manitoba
Semoir pneumatique sans labour à dérangement minime adapté aux conditions pédologiques argileuses des Prairies, ST Agritech	MB Zero Tillage Assoc. Rosset Machine Co. Université du Manitoba
Renforcement du potentiel de préparation et d'intervention de l'industrie en cas de flambée d'une maladie animale étrangère au Canada, Coalition canadienne pour la santé des animaux	Association canadienne du bison, Canadian Cattlemen's Assoc., Conseil canadien du porc, Fédération canadienne du mouton, Producteurs laitiers du Canada, Association canadienne du marketing, organismes vétérinaires du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta, de la Colombie-Britannique et de l'Ontario
Gestion et mise en marché du bison, Manitoba Bison Association	Agriculture et Alimentation Manitoba
Conférence sur les plantes aromatiques médicinales, Medicinal and Aromatic Plant Association of Manitoba	Food Development Centre, ministère de l'Industrie, du Commerce et des Mines du Manitoba, MB Herb Society, Collège Assiniboine, MB Food Processors Assoc.

Titre du projet et demandeur	Co-exécutants
Conférence sur le rôle des producteurs, Parkland Crop Diversification	Food Development Centre Agriculture et Alimentation Manitoba
Groupe de réflexion Phase II, Phase II	Conseil d'adaptation rurale du Manitoba, Conseil de développement communautaire de Saskatchewan, Secrétariat du FCADR, Agriculture and Food Council, British Columbia Agriculture Foundation
Prospérité retrouvée dans les Prairies du Canada – Alliance pour la relance agricole, Université du Manitoba, R. Van Acker	KAP Agriculture et Alimentation Manitoba Collaborateur du Manitoba Commission canadienne du blé AAC – ARAP
Profil des jeunes fermiers et des apprentis fermiers du Manitoba, Young and Beginning Farmer Committee	Agriculture et Alimentation Manitoba Université du Manitoba Société de l'assurance-récolte du Manitoba Société du crédit agricole du Manitoba
Centre d'excellence en agrométéorologie, CEA	Agriculture et Alimentation Manitoba
Essai d'une variété de culture d'ensilage, Blanshard-Hamiota Soil Savers	Agriculture et Alimentation Manitoba
Initiative de l'industrie manitobaine de la chèvre, Manitoba Goat Association	Agriculture et Alimentation Manitoba
Roses rustiques à partir d'embryons somatiques – Essais de culture de plein champ et de culture en pot, Plant Pathways	AAC – Centre de recherches de Morden
Mise au point d'une chaîne de sûreté pour les grandes pièces d'équipement agricole, Western CAN Testing Inc.	Prairie Agricultural Machinery Institute
Contrôle des mauvaises herbes sans herbicides grâce à l'ammoniac anhydre, Martens, G., McClement, R.	Université du Manitoba
Projet d'utilisation polyvalente du débit d'eau du delta, Delta Ag Conservation Co-op	Agriculture et Alimentation Manitoba Delta Waterfowl Foundation
Pâturage multi-espèces pour améliorer le pacage – contrôle de l'euphorbe ésule, Manitoba Cattle Producers Association	Agriculture et Alimentation Manitoba
Systèmes de production fourragère-bétail économique et durable, utilisant le purin, SPADA	Agriculture et Alimentation Manitoba AAC – ARAP
École d'ensilage du Manitoba, Manitoba Grazing School 2001	Agriculture et Alimentation Manitoba
Évaluation des systèmes durables de récupération de fumier de bovin (exploitations de naissage) dans l'Interlac, Ag Technology Transfer Co-op	Agriculture et Alimentation Manitoba
Atelier de la MSAA : Agriculture durable – mythe ou réalité?, Manitoba Sustainable Ag Association	Agriculture et Alimentation Manitoba
Mise au point d'une installation boulangère expérimentale à l'IICG, Commission canadienne du blé	Institut international du Canada pour le grain
Innovations pour la production agricole sans pesticides, Université du Manitoba	AAC – Centre de recherches de Brandon
Diversification des cultures fruitières, Prairie Fruit Growers Association	AAC – Centre de recherches de Morden
Initiative de l'industrie ovine du Manitoba (MSII), Manitoba Sheep Association	Agriculture et Alimentation Manitoba

Titre du projet et demandeur	Co-exécutants
Promotion et conquête des marchés pour la production sans pesticides, PFPFC Ltd.	Agriculture et Alimentation Manitoba Université du Manitoba
Revue pilote, Croissance Manitoba	M2 Communications
Projet de développement de l'industrie fourragère du Manitoba, Manitoba Hay Processors Association	Agriculture et Alimentation Manitoba
Élevage des reines-abeilles, Interlake Beekeepers	Agriculture et Alimentation Manitoba Interlake Agri Ltd.
Développement et évaluation d'un isolat protéique provenant de semences de chanvre, Manitoba Food Development Centre	Fresh Hemp Foods
Nouveau mode de production porcine en réseau, Manitoba Pork Est	Paterson Grain
Gestion des mauvaises herbes dans la luzerne, Manitoba Forage Seed Association	Agriculture et Alimentation Manitoba
Traitement des maladies dans les graminées fourragères, Manitoba Forage Seed Association	Agriculture et Alimentation Manitoba

RÉSULTATS À COURT TERME

Durabilité de l'environnement

Le CARM finance divers projets qui contribuent à la durabilité de l'agro-environnement du Manitoba. La liste suivante s'ajoute à la liste des projets figurant à la section Portée.

Le CARM finance une étude dont le but est de comprendre la façon dont les méthodes de gestion influent sur le comportement des pesticides dans le sol afin de déterminer les pratiques de rotation des cultures qui réduiront le potentiel d'entraînement et de lixiviation des pesticides. Cette étude s'inscrit dans un programme de recherche plus important réalisé par le Centre de recherches de Brandon et le Manitoba Crop Development Centre afin de définir la rotation optimale des cultures lors de la production de la pomme de terre au Manitoba et d'assurer la gestion durable des terres durant les phases d'expansion de ce secteur.

La démonstration de méthodes qui avantagent à la fois le secteur agricole et le secteur faunique fournira de meilleures pratiques qui autorisent l'expansion de l'industrie du bétail de cette province et la conversion des terres arables marginales en fourrages, tout en favorisant ou en maintenant la gestion des rives des cours d'eau, l'agro-écotourisme et les activités de gel des terres.

Les producteurs d'orge recueilleront des données en vue d'augmenter le rendement net de la culture de l'orge et de réduire l'épandage d'herbicides. Ces recherches permettront de déterminer les taux appropriés d'épandage d'herbicides sur les cultivars d'orge qui ont une capacité compétitive différente contre la folle avoine et de mettre au point un système d'aide à la prise de décision ainsi qu'un ensemble agronomique complet pour un nouvel orge fourrager « hybride » à rendement élevé.

Alors qu'une bonne partie des recherches sur la récupération du fumier est axée sur les systèmes de production porcine, le CARM finance un projet d'évaluation lancé par les éleveurs portant sur les systèmes durables de récupération du fumier de bovins (exploitations de naissage) dans l'Interlac manitobain. Ce projet permettra d'évaluer, de démontrer et d'analyser une gamme de systèmes de récupération du fumier de bovins (exploitations de naissage) et d'outils de planification dans la région de l'Interlac, fournissant ainsi aux éleveurs de cette région des analyses comparées détaillées des coûts de même que des données sur l'incidence sur l'environnement de divers systèmes de récupération du fumier.

Le CARM subventionne une étude menée par des chercheurs à l'Université du Manitoba en vue de mesurer la quantité d'eau, de nitrate-azote, de phosphore et de carbone perdue dans la zone racinaire du blé dans les sols du Manitoba, qu'ils aient été le site d'épandage de fumier ou non. Des modèles simulés par ordinateur qui résument divers paramètres du mouvement de l'eau

et des éléments nutritifs seront mis au point pour déterminer les risques de pollution de la nappe phréatique par le fumier. Les résultats aideront les producteurs de blé à adapter leurs pratiques d'épandage d'engrais afin de conserver la qualité de l'environnement.

Le CARM a créé un comité proactif constitué de membres de son conseil d'administration, en vue de trouver des possibilités de financer les projets qui pourraient faire du Manitoba un chef de file en matière d'utilisation durable des ressources environnementales afin d'en assurer la disponibilité pour les générations à venir. Au cours de la période visée par ce rapport, le comité a réuni des intervenants qui prennent part à la mise au point d'analyses ou de plans de gérance de l'environnement à l'intention des producteurs du Manitoba.

Réussite originant

Le CARM a conclu une entente de partenariat avec l'industrie et les gouvernements en vue de financer un projet proposé par le groupe communautaire Stuartburn-Piney Agricultural Development Association (SPADA). Ce projet avait pour but de démontrer les avantages économiques d'un modèle « porc-bétail-fourrage » contribuant à la durabilité de l'environnement. De nombreux agriculteurs incorporent les fourrages dans la rotation de leurs cultures et vendent ces fourrages aux éleveurs de bétail. Certains aimeraient pouvoir utiliser le purin comme fertilisant pour ces cultures fourragères.

Tous les essais ont eu lieu dans des exploitations locales et ont comporté les activités suivantes.

L'évaluation de différents systèmes d'épandage de purin liquide sur les fourrages. On a déterminé l'avantage économique des systèmes en utilisant un taux de rendement marginal brut, que l'on a calculé en soustrayant les coûts d'épandage de la valeur fourragère estimative du fourrage ainsi produit.

Le calendrier d'épandage du fumier a permis de comparer l'application fractionnée à une application unique à l'automne. Pour déterminer les différences, on a utilisé le rendement fourrager total et les taux de rendement marginaux bruts.

On a évalué l'adaptation des espèces de fourrages aux applications d'engrais à des taux variables sous forme de purin ou d'engrais commerciaux.

L'utilisation de purin comme fertilisant pour les systèmes de pâturage a été évalué à la fois sur des pâturages ensemencés et sur de vaines pâtures. On a pris le taux de productivité du bétail, les changements survenus dans les espèces fourragères, les taux de fertilité des sols et l'impact sur l'environnement pour évaluer les effets des taux de fertilité plus élevés.

Les agriculteurs locaux qui épandent du purin sur leurs cultures fourragères ont été interrogés pour connaître les pratiques actuelles de gestion.

Constatations :

Les différences dans les rendements fourragers entre les épandages de fumier étaient infimes – nettement inférieures à ce que l'on prévoyait au départ.

Le système racinaire étendu des cultures fourragères assimile un grand nombre d'éléments nutritifs.

Quelques espèces fourragères n'ont pas semblé réagir positivement à l'épandage de fumier. D'autres espèces ont bien réagi aux taux plus élevés. Il faut poursuivre la recherche.

Données précieuses pour les producteurs de fourrages du Manitoba :

- Le purin doit être épandu à l'aide d'un système qui dépose le produit le plus près possible de la surface du sol afin de réduire les pertes d'éléments nutritifs et les odeurs.
- Le purin doit être épandu immédiatement avant la croissance des cultures, c'est-à-dire après la première coupe ou durant la période de dormance. L'incorporation présente certains avantages si elle se fait à l'automne, mais l'avantage est minime si le fumier est épandu après la première récolte.

- Le fumier doit être épandu selon les besoins des cultures fourragères à des taux conformes aux lignes directrices provinciales. Des taux plus élevés sont souvent peu rentables et risquent même d'endommager certains sols.
- La fétuque élevée, l'alpiste roseau, la fléole des prés, le dactyle pelotonné, le chiendent, la fétuque rouge traçante et le pâturin des prés réagissent bien à des taux de fertilité plus élevés. Le lotier corniculé est la seule légumineuse à s'être bien adaptée.
- Les systèmes de pâturage qui prévoient une rotation de repos et de recouvrement (pâturage tournant) permettent d'optimiser l'utilisation du purin comme fertilisant.

Données précieuses pour les producteurs de porcs et les éleveurs de bétail :

- Les producteurs de porcs disposent d'un guide scientifique pour épandre le fumier sur les fourrages.
- Les éleveurs de bétail, en partenariat avec les producteurs de porcs, verront la rentabilité de leur production augmenter en raison du rendement et de la qualité accrus des fourrages produits ainsi que des coûts inférieurs des fourrages cultivés s'ils utilisent le purin comme fertilisant.

Le CARM subventionne actuellement une autre étude sur les fourrages et le purin avec la SPADA. Ce deuxième projet consiste à faire le suivi des essais de pâturage et de fourrage entrepris dans le cadre du premier projet afin de concevoir un modèle de fourrage-bovin rentable qui utilise du purin comme fertilisant.

Salubrité et qualité des aliments

Le CARM subventionne plusieurs projets qui ont un rapport direct avec la salubrité et la qualité des aliments. La liste suivante s'ajoute à la liste des projets figurant à la section Portée.

Il existe des règlements provinciaux qui régissent la manipulation et l'élimination du fumier de bétail au Manitoba. Suffisent-ils toutefois à protéger la santé des Manitobains? Le CARM finance actuellement une étude réalisée par des chercheurs de l'Université du Manitoba destinée à déterminer les risques que font courir à la santé de l'être humain les méthodes actuelles de manipulation du purin, par rapport à la survie et à la migration ultérieure d'importants agents pathogènes.

Si une perception équivaut à la réalité pour le consommateur, un projet subventionné par le CARM en vue d'instituer des contrôles de type HACCP dans les élevages avicoles du Manitoba contribuera grandement à faire des poulets du Manitoba le choix de prédilection des consommateurs de cette province. Ce projet est destiné à concevoir et à mettre à l'essai un programme de validation en vue de s'assurer que les éleveurs de poulet enregistrés se conforment au Programme de salubrité des aliments à la ferme des Producteurs de poulet du Canada axé sur le système HACCP. Ce projet prévoit également la mise au point d'instruments visant à faire connaître ce programme aux producteurs de poulet du Manitoba afin que la province continue de satisfaire à la demande de produits salubres de qualité supérieure.

Le CARM a créé un comité proactif constitué de membres de son conseil d'administration dont le mandat est de rester au fait des tendances et des préoccupations en matière de salubrité des aliments et de solliciter des projets connexes ou de favoriser le débat en vue de régler les problèmes de salubrité des aliments au Manitoba.

Innovation

Les projets à l'appui de méthodes de production, de transformation et de commercialisation novatrices sont l'un des grands axes du financement du CARM. La liste suivante de projets d'innovation s'ajoute à la liste des projets figurant à la section Portée.

Le CARM subventionne des recherches visant à mettre sur pied un réseau de transmission de données numérique dans tout le Manitoba agricole afin de transformer les renseignements météorologiques en temps réel en instruments d'aide à la prise de décision pour le secteur agricole. Les chercheurs veulent constituer un réseau qui permettra aux producteurs d'utiliser les données ainsi fournies (et les conséquences des conditions météorologiques sur les récoltes, les mauvaises herbes, la lutte antiparasitaire) dans les décisions quotidiennes de production et de gestion.

Attaquez-les quand ils sont petits et vulnérables. Telle est la stratégie dont se servent les chercheurs dans le cadre d'un projet subventionné par le CARM qui étudie les répercussions, sur les maladies végétales, des stratégies de lutte contre les mauvaises herbes avant l'ensemencement. L'étude vise à déterminer les herbicides sur chaume susceptibles d'empêcher le développement de la jambe noire du colza (maladie qui abaisse le rendement du colza-canola) tout en réduisant les mauvaises herbes.

Le Conseil d'adaptation agricole de l'Ontario a décidé de conjuguer ses efforts à ceux des conseils du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique afin de contribuer à la mise au point de systèmes d'administration et de formulation de vaccins sans aiguilles à la fois pour les vaccins existants et les nouveaux vaccins que l'industrie s'affaire à élaborer. L'adoption de cette nouvelle technologie majorera les recettes agricoles en réduisant les pertes de qualité de la viande attribuables aux réactions au foyer d'injection. Cela pourrait favoriser l'augmentation des exportations de viande canadienne grâce à l'utilisation réduite d'antibiotiques. Le financement du FCADR permettra d'étudier plus à fond les vecteurs d'administration des vaccins et contribuera à accélérer les projets.

On constate un très vif intérêt pour l'augmentation des exportations de fléole des prés vers les marchés asiatiques. Le CARM finance une intiative de la Lake Winnipeg Hay Company en vue de mettre au point et à l'essai d'autres systèmes de transbordement entre un déchargeur de grandes bottes rondes et de bottes carrées moyennes. L'objectif est de trouver une méthode rentable de transformation du foin pour les marchés d'exportation lucratifs.

Le CARM appuie les premières étapes de la mise sur pied d'un centre de recherche et développement sur les aliments fonctionnels et nutraceutiques qui sera unique en son genre au Canada et aux États-Unis puisqu'il pourra mener des activités de recherche et développement sur un produit végétal depuis le stade de la croissance jusqu'à l'étape finale des essais cliniques. Cette partie du projet permettra au chef de la direction de prendre part à la mise sur pied de ce centre afin de favoriser le lancement de recherches et l'étude de possibilités selon le régime de la rémunération des services dès que l'installation sera prête.

Plusieurs autres initiatives financées au cours de l'exercice 2001-2002 visent tout un éventail de percées technologiques. Par exemple, le CARM a financé une étude sur la possibilité de mettre de la luzerne en bottes au moyen d'une cueilleuse à tablier installée sur une presse à balles cylindriques, en comparant la valeur fourragère relative du foin ainsi mis en botte à la valeur fourragère de la botte formée à l'aide d'une cueilleuse à tambour traditionnelle. Le Conseil a également financé la mise au point d'un système informatisé de contrôle des éléments nutritifs destiné à une machine à injection de fumier et a contribué aux recherches préliminaires visant à mettre au point un système qui permettrait de sélectionner et de produire une nouvelle culture susceptible d'être transformée en produits chimiques industriels (non alimentaires).

Le Comité d'innovation proactif du CARM a facilité les discussions entre les intervenants du Manitoba afin d'élaborer des politiques et d'évaluer des procédés qui pourraient mener à la mise au point d'un système de production et d'utilisation d'énergies renouvelables dans le Manitoba rural.

Réussite originant

Grâce à la collaboration des conseils du FCADR de l'Ouest et de l'Ontario, la Veterinary Infectious Diseases Organization (VIDO) de Saskatoon tente de mettre au point des systèmes d'administration de vaccins sans aiguilles pour le bétail.

La vaccination est incontestablement le moyen le plus rentable d'améliorer l'industrie de l'élevage, d'atténuer la souffrance des animaux et de réduire les taux de mortalité connexes. La plupart des vaccins sont administrés au moyen d'une aiguille, mais cette méthode pose problème. Les foyers d'injection réduisent la qualité de la viande et, peu importe le foyer d'injection sur l'animal, celui-ci a presque toujours une réaction. Un autre problème tient au fait que les consommateurs trouvent des bouts d'aiguilles dans les carcasses. La découverte d'un bout d'aiguille ne fait pas que déranger les consommateurs, elle peut aussi mettre un terme aux relations entre importateurs et exportateurs. Le projet de la VIDO a précisément pour but de régler ce problème et pourrait bien faire la preuve qu'il peut éliminer l'utilisation des aiguilles pour vacciner les animaux.

Presque deux ans après le début des recherches, on peut affirmer que le projet de la VIDO est sur la bonne voie. Les chercheurs de la VIDO évaluent actuellement six méthodes de vaccination. Deux des méthodes les plus prometteuses sont par

voie intranasale et buccale. Un nouveau mode d'administration ne sera sans doute pas mis en marché avant une dizaine d'années.

Même si le mandat de la VIDO est de permettre des économies dans l'élevage des animaux destinés à l'alimentation, il existe des possibilités d'application à l'être humain. Imaginez seulement combien il serait facile d'immuniser vos enfants s'il existait un moyen efficace de les vacciner sans aiguilles. Ce projet révolutionnaire fait des progrès grâce à l'aide financière des conseils du FCADR qui y contribuent.

L'argousier est un arbuste rustique qui pousse bien le long des nombreux kilomètres de plantations brise-vent dans les Prairies. Ses feuilles gris argenté et ses fruits jaune-orange sont utilisés en ornementation et pourraient être rentables. Les jus et les huiles extraits de ce végétal font couramment partie des ingrédients de quantité de médicaments traditionnels et de produits cosmétiques en Asie et en Europe.

Depuis quelques années, tandis que les agriculteurs des Prairies se sont mis à diversifier leurs cultures, l'argousier semble offrir un important potentiel financier. Malheureusement, les coûts de main-d'œuvre pour la récolte étaient trop élevés pour que les agriculteurs des Prairies dégagent un bénéfice de la culture de l'argousier.

En 1999, les chercheurs du PAMI ont demandé au conseil d'administration du CARM de financer leur plan de mise au point d'une cueilleuse des fruits de l'argousier. Le conseil a accepté de verser 170 000 $ (50 000 $ provenant du Fonds de recherche et développement du PCAI d'AAC et 120 000 $ du FCADR d'AAC) sur trois ans qu'il a déposés dans un compte qui commence déjà à porter des fruits grâce à l'aide du Fonds de développement agricole de la Saskatchewan et aux contributions en nature des universités du Manitoba et de la Saskatchewan. L'ARAP et le PAMI se sont mis de la partie en versant d'importantes contributions en nature.

Au bout de trois ans, l'équipe de chercheurs connaît du succès. L'étude révèle que les fruits de l'argousier peuvent être bien cueillis de façon économique grâce à un mécanisme d'agitation, même si la meilleure méthode de cueillette des feuilles de l'arbuste fait appel à un coupe-broussailles rotatif. Cette équipe a mis au point une cueilleuse des fruits de l'argousier qui agite ou fait vibrer les arbustes pendant environ une minute à une amplitude maximum d'un pouce à la fréquence de 25 Hz. Pour cueillir les feuilles mécaniquement, les chercheurs ont conçu une cueilleuse à bras réglable qui fait tomber les feuilles de chaque branche dans des trémies collectrices.

L'équipe de chercheurs admet que le modèle a besoin d'être perfectionné, mais le concept existe bel et bien. De fait, le CARM finance actuellement des recherches réalisées par la même équipe, qui a entrepris cette année de concevoir, de fabriquer et d'évaluer une cueilleuse commerciale plus perfectionnée apte à s'adapter à d'autres fruits comme les petites poires ou les fruits du cerisier de Virginie.

Débouchés

Le CARM affecte les fonds du FCADR à plusieurs importantes études de marché et projets de commercialisation connexes. La liste suivante s'ajoute à la liste figurant à la section Portée.

Le CARM a financé une étude de marché visant à connaître les attitudes des cultivateurs à l'égard de la notion de production sans pesticides (PSP) et des produits qui résultent d'un tel système. Cette étude avait pour but de déterminer qui achèterait des produits alimentaires issus de la PSP, quels produits seraient achetés et le prix que les gens étaient prêts à payer. D'après les résultats d'un banc d'essai réalisé à Winnipeg à la fin de l'hiver 2001, des questionnaires révisés ont été expédiés à 2 000 personnes vivant à Calgary, à Winnipeg et à Toronto. Au total, 374 questionnaires ont été retournés, lesquels reflètent les goûts de la personne qui achète les produits d'épicerie de base dans les ménages dont le revenu annuel dépasse 60 000 $.

Les résultats révèlent que les répondants s'inquiètent de la possibilité de résidus de pesticides dans les denrées alimentaires et qu'ils sont favorables à l'utilisation par les agriculteurs de méthodes de production agricole durables. Près de 80 p. 100 ont déclaré qu'ils préféraient acheter des denrées alimentaires PSP plutôt que des produits conventionnels, si le goût et le prix sont identiques. Sur les 26 denrées alimentaires figurant dans le questionnaire, les répondants ont sélectionné les pâtes, les céréales pour le petit déjeuner, le pain de blé entier, le pain multigrains et les bagels PSP comme les cinq principales denrées qu'ils choisiraient de préférence à des produits conventionnels.

Le CARM subventionne un projet visant à permettre aux producteurs de stabiliser leurs recettes par la mise au point d'un programme novateur de protection des prix du porc. Ce programme sera accessible à tous les producteurs de porcs de l'Ouest et sera administré par les offices de commercialisation situés au Manitoba, en Saskatchewan et en Alberta.

Une assurance sera souscrite pour des périodes de trois mois, les primes étant fixées à trois niveaux possibles correspondant aux trois niveaux de protection progressifs. Pour un nombre convenu de porcs, l'éleveur achète une police d'assurance correspondant au prix moyen du porc pour une durée de trois mois et règle la prime au groupe chargé de l'administration du programme. Le Chicago Mercantile Exchange servira de point de repère pour calculer le niveau des primes d'assurance. Des programmes novateurs de gestion des risques seront établis avec des entreprises commerciales canadiennes et américaines, des entreprises de transformation de la viande et des institutions financières afin de protéger les volumes assurés et les prix. L'éleveur aura droit à une indemnité au cas où le prix moyen du porc sur une période donnée tomberait en deçà du prix protégé.

Jusqu'ici, les concepteurs ont proposé un produit acceptable de prix minimum et un progiciel qui va de pair. Ils ont également déterminé et sélectionné un concepteur de produits de prix minimum et de progiciels d'appui. Au nombre des activités en cours, mentionnons la négociation et l'approbation d'un contrat en vue de mettre au point, de tester et de lancer un produit ou un système de prix minimum de même que l'élaboration et la mise à l'essai du produit ou d'un système de prix minimum dans tout l'Ouest du Canada.

Le CARM a apporté son aide à la Prairie Fruit Growers Association (PFGA) afin d'aider les fruiticulteurs à développer l'industrie de la fraise au Manitoba. Ce projet de recherche a porté sur les techniques de multiplication des plants adaptées aux conditions qui règnent au Manitoba et qui permettront aux producteurs de fraises et de fruits de la province de se procurer leurs plants localement et de profiter des débouchés de ventes fondés sur « la vigueur nordique ». Les résultats révèlent que les fruiticulteurs du Manitoba bénéficient d'une marge considérable pour couvrir les coûts de production et d'entreposage à froid tout en dégageant un bénéfice. Étant donné que les coûts prévus des commandes de plants au Manitoba en 2001-2002 s'élevaient à 80 000 $, la PFGA, qui traite la majorité des commandes de plants de la province, est en mesure de collaborer avec les fruiticulteurs à l'établissement d'un programme de production assez important pour permettre la production locale de plantes-mères et exploiter les possibilités nouvelles d'exportation vers les provinces voisines et les États-Unis.

Le CARM a uni ses efforts à ceux de la Commission canadienne du blé, du Programme de diversification de l'économie de l'Ouest et de Travaux publics et Services gouvernementaux Canada en vue de construire une boulangerie expérimentale qui se livrera à des recherches et à des activités de commercialisation et qui fournira des services à la clientèle à l'industrie canadienne du blé. Le laboratoire est maintenant prêt à entrer en service à l'Institut international du Canada pour le grain (IICG) à Winnipeg. La boulangerie permettra à l'IICG d'accroître son potentiel d'enseignement et de démonstration et de renforcer ses capacités d'essai et de mise au point de nouveaux produits. En même temps, les clients étrangers bénéficieront d'échanges techniques plus approfondis au sujet de l'adaptation et de l'utilisation de la farine et du blé canadiens dans leurs produits finis.

Cette boulangerie expérimentale produira des miches de pain à l'échelle laboratoire de 140 grammes, par rapport aux miches de pain commerciales de 530 grammes produites dans la boulangerie pilote de l'IICG. Parmi les activités auxquelles se livrera la boulangerie expérimentale, mentionnons l'essai fonctionnel des nouvelles variétés de blé qui s'adressent à l'industrie boulangère, l'évaluation des mélanges de farine, les formulations et les additifs de pâte sur le rendement boulanger de même qu'une évaluation des variantes de transformation et d'équipement sur la qualité boulangère.

Le nombre d'ovins au Manitoba a doublé depuis cinq ans, même si un rapport financé par le CARM et commandé par la Manitoba Sheep Association (MSA) révèle que ce nombre régressera à moins que l'industrie ne commence à investir de l'argent dans des recherches sur la production et les marchés. Et, selon le rapport, cela exige que les éleveurs versent une contribution sur les moutons et les agneaux élevés au Manitoba.

La Manitoba Sheep Producers' Association a examiné de près les obstacles qui empêchent la croissance de cette industrie et a proposé une analyse réaliste de ce qu'il faut faire pour en assurer l'essor. La province a déjà donné suite à l'une des principales recommandations lorsqu'elle a nommé un spécialiste provincial des ovins en janvier dernier. Ce nouveau rapport souligne la nécessité d'une assise financière solide qui permettra de prendre des initiatives vitales, notamment des protocoles sur la santé des troupeaux, des programmes de formation à l'intention de professionnels comme les vétérinaires et les représentants agricoles, des cours à distance à l'intention des éleveurs de moutons, des études de marché et des études sur les consommateurs.

Le plan stratégique prévoit des séminaires d'information commerciale et de classement à l'intention des éleveurs. Il recommande également des recherches sur le développement d'une marque Agneau naturel du Manitoba. Il demande également à la MSA d'étudier la possibilité d'intervenir directement ou par l'entremise d'un agent afin d'assurer la coordination logistique de la commercialisation de la viande d'agneau au Manitoba, peut-être en vertu d'une démarche axée sur une chaîne de valeur.

Le CARM a créé un comité proactif formé de membres de son conseil d'administration chargé d'étudier les possibilités à valeur ajoutée qui s'offrent aux éleveurs, aux transformateurs et aux détaillants du Manitoba. Le comité a animé plusieurs discussions entre les intervenants sur la possibilité de développer des chaînes de valeur qui permettront à tous les intervenants de la boucle de dégager un bénéfice raisonnable.

Réussite originant

Grâce au financement conjoint des conseils du FCADR du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta, les agriculteurs de tout l'Ouest du Canada ont accru leur part du marché mondial de l'orge brassicole par le truchement du Centre technique canadien pour l'orge brassicole (CTCOB).

Les chercheurs du CTCOB fournissent désormais les techniques, les compétences et les équipements nécessaires à la réalisation d'une évaluation à l'échelle préindustrielle de nouvelles variétés d'orge brassicole. Les résultats de ces évaluations ont pour but de convaincre les clients d'acheter la nouvelle génération de variétés canadiennes d'orge brassicole.

Le pouvoir de simuler les conditions de transformation d'un client avec des quantités d'orge nettement réduites pour procéder à des essais sur le malt a pour effet de nettement réduire les coûts et les risques qui se rattachent à ces travaux. En outre, l'adoption de nouvelles variétés permettra aux distributeurs et aux compagnies brassicoles de sélectionner de l'orge de qualité supérieure pour répondre aux préférences des clients. Avec le temps, le CTCOB contribuera à la mise au point de nouveaux produits qui permettront au Canada d'accroître sa part du marché, ce qui profitera au secteur brassicole à valeur ajoutée et préservera les emplois dans les industries de transformation du malt au Manitoba, en Saskatchewan et en Alberta.

Le financement par le CARM de recherches sur la production sans pesticides continue de multiplier les possibilités de production et de commercialisation pour les agriculteurs du Manitoba. Le système abaisse les coûts de production et procure des produits pour le marché en pleine croissance des aliments sans pesticides. Pour avoir droit à l'étiquette PSP, une culture ne doit pas être génétiquement modifiée ni traitée aux pesticides à partir de la germination jusqu'à la mise en marché. Ces récoltes ne peuvent être cultivées avec des semences traitées dans lesquelles on estime que des pesticides résiduels sont encore actifs. Des herbicides et des engrais peuvent être utilisés moyennant un régime très strict.

Depuis deux ans, plus de 83 agriculteurs ont adhéré au programme de recherche à la ferme PSP. Des récoltes PSP ont été cultivées dans toutes les régions du Manitoba en 2001, les plus fortes concentrations étant dans le sud-ouest et la région de l'Interlac. Une centaine d'autres cultivateurs ont manifesté de l'intérêt pour ce programme.

La Pesticide-Free Farmers Co-operative, un organisme de développement des marchés, a été créée en 2001. Les fonds du CARM ont permis d'engager un spécialiste de la commercialisation pour aider à vendre les produits à prix fort. Ce gestionnaire suivra une stratégie de commercialisation qui consiste à utiliser un nouveau logo comme symbole des produits PSP. Les rencontres agricoles consacrées à la PSP ont attiré un public nombreux en 2001. Les chercheurs scientifiques se sont également instruits sur les méthodes qui se cachent derrière la PSP grâce à des présentations par affiches au Canada et aux États-Unis.

Le CARM a financé la publication d'une revue pilote dont le but est de fournir aux publics des régions urbaines et rurales et aux personnages les plus influents un aperçu du secteur agricole et agroalimentaire au Manitoba. Cette revue a remporté un grand succès, et le CARM a décidé de financer trois autres numéros. *Savour* est distribuée gratuitement chez les détaillants en alimentation de toute la province. Ses articles sont consacrés aux producteurs, aux transformateurs, aux détaillants et aux chefs cuisiniers, et ils traitent des fruits et légumes cultivés au Manitoba. La revue veut démystifier l'agriculture et contribuer à réduire le fossé qui existe dans les connaissances des habitants des régions rurales et urbaines de la province.

Mise en valeur du potentiel des ressources humaines

L'édification d'une base de connaissances et d'expérience pour l'adaptation et le renouveau des régions rurales est l'une des grandes priorités du conseil d'administration du CARM. La liste suivante énumère les projets de mise en valeur du potentiel des ressources humaines que le FCADR finance à l'heure actuelle au Manitoba.

Le CARM continue de financer une initiative prise par l'Université du Manitoba afin de générer des idées novatrices susceptibles de ramener la prospérité dans les Prairies canadiennes. Intitulée Recapturing Wealth on the Prairies, la conférence de 2001 s'inspirait des conseils formulés par les participants à la première conférence de ce type tenue un an plus tôt. Elle a porté sur l'édification d'alliances destinées à ramener la prospérité dans les Prairies. Environ 200 personnes y ont assisté. La conférence de 2002 aura une portée plus large et portera sur l'ensemble de la collectivité rurale et non pas uniquement sur l'agriculture.

La mise au point d'une nouvelle technologie sous forme d'un dépôt de données (le Management Plus Program [MPP] Warehouse Net), qui utilise la base de données de production agricole du MCIC, procurera des données aux producteurs en vue de leur permettre de résoudre des problèmes agronomiques, de leur démontrer la saine gérance des terres et de déterminer les tendances et les changements qui facilitent l'adaptation. Les agriculteurs auront gratuitement accès à ces données par Internet et le service devrait s'autofinancer par la perception de redevances auprès des agro-entreprises et des chercheurs qui doivent trouver des données utiles pour eux et leur domaine.

Le CARM finance une étude réalisée par la Manitoba Forage Seed Association pour évaluer les répercussions des combinaisons d'herbicides actuellement homologués pour lutter contre les mauvaises herbes vivaces dans les cultures semencières de luzerne au Manitoba. Les résultats de ce projet ajouteront une mine de renseignements sur la lutte contre les mauvaises herbes dans les fourrages à l'actuel *slim pickins*! Les données recueillies fourniront les renseignements nécessaires à l'homologation des herbicides à usage limité. Les résultats seront publiés dans *Forage Seed News* et diffusés aux représentants agricoles qui ont un bureau provincial.

En 2000, près de 75 000 acres ont servi à la culture des graminées fourragères au Manitoba. Cette industrie connaît un essor foudroyant depuis cinq ans et la tendance devrait se maintenir. La croissance est entravée principalement par les taches des feuilles et la rouille qui peuvent occasionner une baisse de rendement pouvant atteindre 30 p. 100. Le CARM finance aujourd'hui un projet dont le but est de lutter contre les taches des feuilles et la rouille dans les graminées fourragères en utilisant les données sur le stade cultural, le développement de la maladie et l'environnement pour un modèle de prévision des risques. L'objectif est de concevoir un programme de prévision des maladies/LAI en coordonnant les données météorologiques et le calendrier d'épandage de fongicides afin d'améliorer le rendement des semences dans les cultures semencières de graminées et d'accroître la qualité de la fléole des prés.

Le CARM finance une étude détaillée dont le but est de concevoir un modèle permettant d'élargir l'utilisation des graminées indigènes. Les chercheurs de l'Université du Manitoba recueillent des données et analysent la diversité génétique et morphologique du boutelou gracieux, de l'herbe aux bisons et de la keulérie accrêtée dans l'Ouest du Canada et des États-Unis. Ils effectuent sur ces graminées certaines des mesures les plus détaillées jamais prises en Amérique du Nord. On prévoit qu'au moins le boutelou gracieux recueilli dans le cadre de ce projet, et les cultivars qui en résulteront, finiront par être distribués au public. Lorsque le projet sera terminé en 2002, ses auteurs s'attendent à produire un modèle que les producteurs et l'industrie des semences pourront utiliser pour se lancer dans la production commerciale d'autres espèces de graminées indigènes.

Réussite originant

La Manitoba Value Added Agropreneurship Initiative cible les agro-entrepreneurs alimentaires et les propriétaires de petites entreprises du Manitoba rural afin de les aider à jouir d'un avantage concurrentiel incontestable grâce à la multiplication de leurs connaissances et à l'élaboration d'une stratégie. Ce programme prévoyait que des mentors fourniraient aux participants des conseils pratiques directs. Environ huit personnes se sont prévalues de ce programme en tant qu'entrepreneurs et se sont depuis lancées en affaires. Cinquante-neuf manuels de formation ont été achetés.

Dans la foulée de l'épidémie de fièvre aphteuse qui a ravagé le Royaume-Uni à la fin des années 1990, les quatre conseils du FCADR de l'Ouest ont contribué à une série de séminaires et d'ateliers de sensibilisation organisés par la Coalition canadienne pour la santé des animaux afin de familiariser les éleveurs et les pourvoyeurs de soins vétérinaires avec les maladies animales étrangères et les moyens de faire la lutte à ces dernières. Dix-sept séminaires s'adressant aux éleveurs et quatre autres destinés aux dirigeants de l'industrie ont eu lieu dans tout l'Ouest du Canada. Dans chaque province, un atelier sur la façon de gérer les crises a permis à une trentaine de participants de chaque province d'en apprendre sur la maîtrise des incidents, la gestion en cas d'urgence et les relations avec les médias. Les séances ont également donné la chance aux groupements de producteurs spécialisés de promouvoir un niveau minimum de normes de biosécurité à la ferme. Un millier d'agriculteurs et près de 200 dirigeants de l'industrie y ont assisté. On y a distribué plus de 73 000 exemplaires des bulletins de biosécurité du bétail et de gestion en cas d'urgence. Désormais, des réunions provinciales semestrielles portant sur la santé des animaux seront organisées à l'intention des gouvernements et de l'industrie. Il se peut également que ces réunions régulières aboutissent à la création d'un réseau national de santé des animaux. L'axe préliminaire sera la gestion en cas d'urgence des maladies étrangères mais, peu à peu, on s'attaquera à la gestion de tous les dangers pour la santé des animaux.

Il semble que la plupart des étudiants en médecine vétérinaire dans l'Ouest du Canada préfèrent soigner les petits animaux que les grands. Les éleveurs de bétail sont inquiets. Ainsi, pour encourager les jeunes à exercer la médecine vétérinaire en région rurale sur les animaux destinés à l'alimentation, les trois conseils du FCADR des Prairies financent une initiative dont le but est d'établir des bourses d'acquisition d'une « expérience pratique » et de concevoir des documents de vulgarisation pour les éleveurs de bovins afin de susciter l'intérêt des jeunes pour l'exercice de la médecine vétérinaire en milieu agricole rural. Les 10 bourses, d'une valeur de 2 000 $, proviendront d'un fonds de fiducie autofinancé et seront octroyées chaque année à des étudiants en première année de médecine vétérinaire de l'Ouest du Canada pour qu'ils passent 12 jours dans le cabinet d'un vétérinaire qui soigne de grands animaux.

Qui sont les jeunes agriculteurs du Manitoba? Quelle est leur contribution à l'agriculture? Quels sont leurs défis? De quels instruments supplémentaires ont-ils besoin pour réussir? Que veulent-ils apprendre? Telles sont les questions auxquelles un projet financé par le CARM et dirigé par le ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation de la province espère pouvoir répondre. Les renseignements ainsi recueillis devraient permettre de concevoir les programmes futurs qui aideront à retenir les jeunes dans les exploitations agricoles.

Développement rural

Plusieurs projets de développement rural ont été soulignés dans la section Portée. Voici d'autres précisions et de brefs commentaires sur d'autres projets de développement rural auxquels le CARM a accordé des fonds du FCADR.

Le Conseil du FCADR de l'Ouest, alliance entre le CARM, l'Alberta Agriculture and Food Council (AFC), la British Columbia Investment Agriculture Foundation (BCIA), le Saskatchewan Council for Community Development (SCCD), la Territorial Farmers Association (TFA) et la Yukon Agricultural Association (YAA), a entrepris un projet en collaboration (Initiative conjointe du Conseil du FCADR de l'Ouest) afin d'établir un nouveau « laboratoire de pensée » agricole et rural (l'Institut agroalimentaire de l'Ouest [IAO]). L'Institut a recueilli des données et mené des recherches indépendantes axées sur les questions agricoles, agroalimentaires et rurales dans le contexte mondial.

Au début de 2002, l'IAO a publié un rapport intitulé *The New Agriculture – Making the Connexion*. Ce rapport analyse et compare les changements d'ordre structural qui surviennent dans l'industrie agricole, aussi bien au Canada que dans d'autres pays industrialisés, ainsi que l'incidence de ces changements sur les agriculteurs et les collectivités rurales. Il étudie des stratégies que l'Ouest du Canada pourrait utiliser pour faire face à la situation en fonction de l'évolution des tendances et des débouchés.

Tous les ordres de gouvernement doivent reconnaître ces tendances et élaborer des politiques qui en tiennent compte. La légitimité de la biotechnologie doit se concentrer sur la salubrité des aliments et la durabilité de nos ressources tout en favorisant l'examen de nouvelles applications dans le domaine des sciences de la vie. Les gouvernements doivent continuer de favoriser l'autonomie individuelle par un certain nombre de mesures qui assurent la croissance et la prospérité des individus et des collectivités. À l'échelle internationale, nous devons nous assurer que nous restons concurrentiels dans l'économie mondiale. Les gouvernements doivent s'assurer d'adopter des politiques qui permettent à l'industrie de livrer une concurrence loyale.

Le Great Plains Interpretive Centre a sollicité le financement du CARM pour parachever la conception de l'installation et un dossier de marketing et de promotion pour un centre des visiteurs agricoles qui sera situé à Neepawa (Manitoba). Cette importante installation éducative et agrotouristique devrait attirer chaque année plus de 100 000 visiteurs et être axée sur la culture rurale moyennant l'appui d'une base de ressources agricoles et naturelles. Le Centre présentera des exemples réels de pratiques agricoles durables, de cultures types et de méthodes de production et organisera des démonstrations environnementales et des activités en plein air axées sur la nature. Il se fera le promoteur des grandes questions régionales, nationales et internationales en utilisant dans la mesure du possible des exemples locaux. Il insistera par ailleurs sur la culture d'une économie rurale fondée sur l'agriculture. Les projets de démonstration contribueront à la durabilité à long terme du projet en attirant des visiteurs et en générant des recettes. Plusieurs projets de démonstration seront des projets de longue haleine, comme la production de bulbes de lis, alors que d'autres seront de courte durée, comme une démonstration de la technologie SIG.

Au Manitoba, il manque un maillon dans la chaîne de valeur sur les fourrages, soit une industrie de transformation des fourrages stable et parvenue à maturité. Et ce n'est pas faute d'avoir essayé. Ceux qui travaillent aujourd'hui dans ce secteur doivent continuer à élaborer leurs procédés et à trouver de nouveaux marchés. Le CARM finance un projet visant à répondre aux besoins de l'industrie naissante de la transformation des fourrages du Manitoba. Ce projet prévoit une étude et une démonstration sur tous les paramètres de la conservation de la couleur verte dans la fléole des prés destinée à l'exportation, tout en y réduisant le plus possible la quantité de feuilles brunes.

Le CARM finance un projet dirigé par le Manitoba Food Development Centre afin de mettre au point un procédé de séparation physique pour la préparation d'un isolat protéique des graines de chanvre et évaluer les propriétés fonctionnelles, nutritives et nutraceutiques des produits à base de graines de chanvre comme culture de remplacement pour les agriculteurs et les transformateurs du Manitoba. Les résultats de ce projet pourraient avoir des retombées à long terme sur les collectivités des Prairies qui cherchent à diversifier leurs activités et à ajouter de la valeur à leurs activités actuelles.

Réussite originant

Dynamic Pork est une entreprise conjointe de Manitoba Pork est. et de N.M. Paterson and Sons Ltd. Chaque partenaire nomme trois membres au conseil d'administration de Dynamic Pork. Le CARM a financé l'élaboration de son plan d'activités.

La création de Dynamic Pork visait à élaborer et à gérer le premier réseau manitobain d'élevages de porcs à contrat. La société a une participation en capital de 10 p. 100 dans chaque réseau. Le reste, soit 90 p. 100, appartient à des agriculteurs et à des investisseurs locaux. Propriétaire des animaux reproducteurs, le réseau met en marché les porcs de la naissance jusqu'à la mise en marché, en sous-traitant aux producteurs de porcs la propriété et l'exploitation des porcheries. Le contrat signé avec Dynamic Pork est d'une durée de 15 ans.

Les réseaux seront de tailles variables, mais le plan d'activités repose sur une production annuelle de 37 000 porcs. Les porcheries d'engraissement nourrissent les porcs avec des moulées provenant de la provenderie appartenant à N.M. Paterson. Le réseau paie aux propriétaires des truies et des porcheries d'engraissement un taux fixe couvrant les soins prodigués aux porcs. Les exploitants de la porcherie sont responsables de l'élimination de tous les déchets résultant du système de production. Manitoba Pork est. commercialise la majorité des porcs produits par Dynamic Pork.

Établi en 1999, le premier réseau – Turtle Mountain Pork Limited Partnership – produit 70 000 porcs de marché par an. Un deuxième réseau qui a vu le jour au début de 2001 – Turtle Mountain Pork 2 – produit aussi 70 000 porcs par an. Les deux réseaux ont créé une cinquantaine d'emplois dans le domaine de l'élevage direct. Leur chiffre d'affaire s'élève à environ 1,5 million de dollars.

En avril 2002, Dynamic Pork émettra une autre offre en vue d'établir un troisième réseau semblable.

LEÇONS RETENUES

Nous continuons d'essayer de nous remettre de l'échec essuyé dans la mise au point d'une variété de blé prometteuse résistant à la fusariose et homologuée pour la production dans l'Ouest du Canada. Les recherches subventionnées par le CARM

au Centre de recherches sur les céréales de Winnipeg auraient dû mener à la création d'une variété de blé qui aurait été mise à la disposition des agriculteurs au cours des prochaines années et qui aurait donné des rendements sans doute plus élevés et de moindres concentrations de vomitoxine. Ce projet aurait dû permettre aux agriculteurs, aux éleveurs de bétail et aux manutentionnaires de céréales et aux provenderies d'économiser plus de 50 millions de dollars par saison. Mais le projet ne s'est pas matérialisé parce qu'il était impossible de différencier à l'œil le nouveau blé du blé de mouture. Nous avons donné des conseils constructifs en vue de modifier le système de réglementation et avons continué d'appuyer le projet d'amélioration génétique du blé à rendement ultra-élevé pour tenter de résoudre le problème de la fusariose d'une façon ou d'une autre.

RESSOURCES

Priorités du FCADR

Priorités	FCADR $	Industrie $	Provincal $	Industrie en nature $	Provincial en nature $	Autres fédéral $	Total	% des contrib.
Durabilité de l' environnement	193 694	98 475	201 707	43 297	54 110	114 220	705 503	15,1
Salubrité et qualité des aliments	18 627	4 668			14 805	89 894	127 994	2,7
Innovation	330 413	707 279	222 315	152 522	19 340		1 431 869	30,6
Débouchés	331 550	630 754	34 047	239 378	24 359	292 526	1 552 614	33,2
Mise en valeur du potentiel des ressources humaines	246 268	126 558	58 049	153 605	57 555	37 527	679 562	14,5
Développement rural	51 744	60 687	3 665	45 119	2 365	13 480	177 060	3,8
TOTAL	**1 172 296**	**1 628 421**	**519 783**	**633 921**	**172 534**	**547 647**	**4 674 602**	**100,0**